

Original polonais ; tra.fr. dans OR éd. fr., 27 août 1991, p.4

VOYAGE APOSTOLIQUE EN POLOGNE ET EN HONGRIE (13-20 AOÛT 1991)

Wadowice - Mercredi 14 août 1991

1) "Tu es le Christ (le Messie), le Fils du Dieu vivant" (Mt 16, 16).

Je te salue, ma patrie, je te salue ma ville natale sur la rivière Skawa. Ici, dans cette ville, dans cette ancienne église paroissiale, j'ai entendu cette confession pour la première fois. Il m'est venu du baptistère et de l'autel, de la chaire et de l'école.

Tout cela était lié à la vie de la communauté chrétienne. Cette confession a formé la vie, comme elle a formé la vie chrétienne sur toute la terre. Cette confession de Pierre m'est venue comme un don de la foi de l'Église. Elle a donné à ma vie la direction qui a son origine dans le Père, pour s'ouvrir, par le Fils, dans l'Esprit Saint, à l'impénétrable mystère de Dieu.

Les mains de ma mère m'ont appris ce mystère en joignant les petites mains de l'enfant par la prière, elles m'ont montré comment faire le signe de la croix, le signe du Christ, qui est le Fils du Dieu vivant.

Aujourd'hui, après tant d'années, combien je vous suis reconnaissant, à vous, ma mère, mon père et mon frère ! Comme je vous suis reconnaissant, ancienne paroisse de Wadowice. Et à vous, prêtres, pasteurs et catéchistes ...et à vous, camarades de votre âge !

Comme je vous suis reconnaissant pour cette "Initiation" suprême. C'est de là que tout tire son sens ultime !

2. Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Vous êtes le Christ, crucifié et ressuscité : le Christ Jésus, la pierre angulaire, en qui "tout édifice croît pour devenir un temple saint dans le Seigneur" (Ep 2, 21). La construction de l'histoire du salut se développe sur la base des apôtres et des prophètes. Nous y sommes tous "concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu" (Eph 2:19).

Oui : Dieu est avec nous. Il remplit l'espace intérieur de nos âmes. Il les imprègne de sa vie qui va au-delà des limites de la mort terrestre. Le Dieu sans limites en qui "nous vivons, nous nous déplaçons et nous existons". (Actes 17:28), est comprise dans cette construction dont la pierre angulaire est le Christ, le Fils consubstantiel au Père. Ne savez-vous pas que "le Père est en moi et moi dans le Père" (Jn 10, 38) ? Ne savez-vous pas que le Père est en moi et que je suis en vous ?

Jésus Christ, le Fils du Dieu vivant, a construit ce temple qui nous comprend et en même temps nous surpasse tous. Il l'a construite en devenant homme, Fils de la Vierge Marie. Il l'a construite en s'offrant lui-même dans le sacrifice de la croix pour la rédemption du monde. Son sacrifice est fait constamment dans le temple du Dieu vivant et c'est un sacrifice qui donne la vie dans l'Esprit Saint. C'est le Sacrifice dans lequel cette vie se poursuit en vertu de la résurrection du Christ. Elle se poursuit et se renouvelle constamment de génération en génération.

3. Et vous aussi, chers frères et sœurs, vous vous élevez dans cette édification commune, pour construire la demeure de Dieu par l'Esprit.

Et cette édification spirituelle a trouvé son expression extérieure dans le bâtiment sacré que vous avez construit dans cette partie de la ville de Wadowice, afin qu'il puisse servir de lieu de rencontre avec Dieu pour votre nouvelle communauté. Tout comme l'ancien bâtiment sacré au centre de la ville a servi de nombreuses générations, ce nouveau bâtiment commence maintenant à servir la nouvelle église paroissiale.

J'exprime ma gratitude à tous ceux qui, avec votre pasteur, le père Michael Piosek, ont mis la main à la pâte pour ce travail. La nouvelle église s'inscrit dans le panorama de l'ancienne Wadowice, du côté de la Skawa et des premières hauteurs des Beskides. Elle est située non seulement à côté de l'ancien temple paroissial, mais aussi à côté de l'église des PP. Carmélites, où, au début de ce siècle, le bienheureux père Rafal Kalinowski (dont la canonisation est toujours attendue cette année à Rome) était prieur.

Mais pas seulement cette église : la chapelle des Sœurs de la Sainte Famille de Nazareth fait également partie de l'ensemble de l'ameublement sacré de Wadowice, et dans un certain sens également la chapelle mère des Pères Pallottins "na Kopcu". Dieu merci !

4. En tant que votre concitoyen, né à Wadowice, et en même temps serviteur de l'Église universelle

Sur le siège de Saint-Pierre à Rome, je vous souhaite que dans votre nouveau temple, les paroles de la confession de Pierre résonnent constamment : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". J'espère que ces mots résonneront ici de génération en génération, toujours avec le même pouvoir d'économie, comme ils le font depuis deux millénaires maintenant.

Car vous avez choisi saint Pierre comme patron de votre paroisse et de ce nouveau temple. Ce Pierre à qui le Christ a dit : "Heureux es-tu... Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux" (Mt 16, 17-19). "Tu es béni..." "Je te dis : tu es Pierre - pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle" (Cfr. Matth. 16-18). Sois béni, Pierre, d'une manière particulière dans ce nouveau temple qui, portant ton nom, a été aujourd'hui consacré et donné au Dieu vivant pour la gloire de la Très Sainte Trinité.

5. Et soyez bénie, Mère, Patronne de l'ancienne paroisse de Wadowice, dans le mystère de votre présentation virginale.

Transférez ici aussi votre Mystère, cette présentation juvénile de la future Mère de Dieu. Remplissez cette nouvelle maison de Dieu de votre présence maternelle. Gardez dans votre cœur les fils et les filles de la nouvelle paroisse de Wadowice. Enseignez-leur le Christ - comme vous m'avez révélé un jour dans le Christ la plénitude du mystère de l'homme, de sa dignité et de sa noble vocation.

Enseignez-leur le Christ, comme vous l'avez enseigné à votre "chevalier" Maximilien Marie, dont l'Église renouvelle aujourd'hui le souvenir du martyr dans le bunker d'Oswiecim (Auschwitz).

Mère, apprends-nous le Christ !

À la fin de la messe, avant la bénédiction finale, Jean-Paul II a improvisé le discours suivant :

Chers frères et sœurs, chers habitants de Wadowice !

Avant que la bénédiction finale ne couronne notre réunion liturgique, je souhaite une fois de plus saluer ma ville natale. Je souhaite me souvenir de tous ses défunts et de ceux qui reposent dans le cimetière à deux pas d'ici. Je tiens à saluer tous ceux qui y vivent aujourd'hui. Je suis reconnaissant à Dieu d'avoir pu embrasser aujourd'hui le seuil de l'ancienne église de Wadowice et le bord des fonds baptismaux. Je suis reconnaissant à Dieu d'avoir pu consacrer aujourd'hui le nouveau temple de Wadowice dédié à Saint Pierre. Je veux étendre mes sentiments et mes salutations à tous les territoires voisins, à toute la voïvodie, à toute la zone précarpatique de notre patrie et enfin à toutes ses régions. Je salue également tous les pèlerins qui sont ici et qui viennent d'autres endroits, en saluant en particulier les prêtres diocésains et non diocésains et les religieux qui résident ici. Je souhaite en même temps saluer tous les évêques et les prêtres qui sont invités ici. Je salue chaleureusement les représentants de la xxx celle de la voïvodie et de la chère ville de Wadowice. Aujourd'hui, je rencontre ici mes compagnons. Il y a à la fois ceux qui ont reçu l'ordination sacerdotale avec moi et ceux qui sont venus des trois séminaires de Cracovie, de Silésie et de Czestochowa. Mais il y a aussi, tout d'abord, mes collègues du lycée. Mon amitié avec eux remonte dans certains cas jusqu'à la première classe de l'école primaire. Je tiens à remercier Wadowice pour ces écoles qui m'ont apporté tant de lumière, à la fois l'école primaire et le magnifique gymnase de Wadowice qui porte le nom de Marcin Wadowita.

Je ne peux pas oublier que parmi nos collègues de l'école de Wadowice et de son gymnase, il y avait ceux qui appartenaient à la religion mosaïque, qui ne sont plus avec nous aujourd'hui car il n'y a plus l'ancienne synagogue à côté du gymnase. Pour les mains d'un de nos collègues, lorsqu'une pierre tombale a été découverte sur le site de cette synagogue, j'ai envoyé une lettre spéciale. Vous y lisez ces mots : "L'Église, et en elle tous les peuples et toutes les nations, se sentent unis à vous. Il est certain qu'au premier plan, dans votre peuple, apparaissent vos souffrances, vos destructions, - rappelons ici la proximité d'Oswiecim - lorsqu'ils veulent parler aux gens et à l'humanité pour les admonester. En votre nom, le pape lance également ce cri d'avertissement, et le pape de Pologne a une raison particulière pour cela, car avec vous, d'une certaine manière, il a vécu tout cela dans cette terre natale". Je vois, près de l'autel, des pèlerins de la région de Podhale qui sont venus ici des États-Unis, de l'État de l'Indiana. Et ils sont venus ici pour aller à Ludzmiierz. De là, ils emporteront avec eux une copie de la statue de Notre-Dame de Ludzmiierz pour leur communauté américaine. Nous nous réjouissons de votre présence, compatriotes d'outre-mer.

Que la Dame de Podhale soit la même pour vous aux États-Unis que dans la région de Podhale ici en Pologne. Je souhaite toujours m'adresser de manière particulière aux habitants de la région située devant les Tatras, en particulier aux habitants de Zakopane où j'ai voulu être présent, et si je ne le suis pas, les circonstances doivent fournir une explication ; cependant, par besoin dans mon cœur et par sentiment qui me lie à toute cette terre et surtout à cette terre pré-Tatras, je voulais être là. Je vous remercie, habitants de Zakopane, pour l'invitation et son renouvellement. Nous espérons que tout mûrira dans ce sens et qu'il y aura une rencontre encore plus complète.

Et c'est tout ce que je voulais ajouter, ce que mon cœur m'oblige à ajouter avant même que nous nous disions au revoir ici à Wadowice. J'aimerais particulièrement l'apporter à Jasna Gora, puis à Rome en passant par la Hongrie. Je veux prendre

comme un trésor spécial de ma vie tout ce pèlerinage à Cracovie, avec un court arrêt à Kalwaria, et surtout ici à Wadowice, je veux l'emmener à Jasna Gora. Je souhaite nous apporter tout cela et je souhaite vous apporter à tous, chers frères et compatriotes, vos choses quotidiennes, toutes nos choses quotidiennes et vos problèmes pas faciles dans la Troisième République qui est en train de naître. Tout cela, je souhaite l'emporter avec moi. Sachez vous-même, vous qui avez contribué à mon éducation, que toutes ces choses font partie de mon cœur et que tout ce qui sert le bien de ma patrie terrestre est aussi mon bien. Tout ce qui la détruit, l'humilie et la bouleverse, je le vis comme une grande souffrance. Je vais terminer maintenant.